

NOUVEAU PRIMAT ANGLICAN

Challenges à Canterbury

Changement aussi chez les Anglicans : Justin Welby est devenu le nouvel archevêque de Canterbury et primat de la très divisée Communion anglicane, qui compte 80 millions de fidèles. Pour la conduire, il devra mettre à profit ses expériences du monde des affaires.

Il est âgé de 56 ans, père de famille, ancien cadre de firmes pétrolières, appartenant à l'aile évangélique ou charismatique de l'Église d'Angleterre. Tous les yeux sont désormais tournés vers lui. Justin Welby est le 105^e archevêque de Canterbury et donc la première personnalité religieuse de l'Église d'Angleterre. Évêque de Durham d'octobre 2011 et proposé fin 2012 par un comité de seize ecclésiastiques et laïcs, il a prêté allégeance à la Reine le 4 février comme successeur de l'archevêque Roman Williams, qui l'a été dix ans et qui retourne dans l'enseignement.

DES AFFAIRES AU CHARISMATISME

Le nouveau prélat a des antécédents familiaux et un parcours personnel assez étonnants. Il est le descendant de juifs venus à la fin du XIX^e siècle d'Allemagne en Angleterre pour fuir l'antisémitisme. Son père est vendeur d'alcool au marché noir aux États-Unis durant la prohibition. Revenu à Londres, il épouse une secrétaire de Winston Churchill et il divorce quand le nouvel archevêque a deux ans. Diplômé en histoire et en droit de l'université de Cambridge, Justin travaille onze ans dans le secteur pétrolier, d'abord à Paris, chez Elf-Aquitaine, ce qui en fait un francophile. De retour à Londres après la mort accidentelle d'une fille, l'homme d'affaires fréquente une paroisse de l'aile évangélique ou charismatique des anglicans, où sont inventés les cours Alpha. Avec sa femme et ses cinq enfants, il prend ensuite la décision de devenir prêtre. Ordonné en 1983, il sert dans diverses paroisses, notamment à Coventry, ville



JUSTIN ET SON ÉPOUSE.
Un parcours atypique.

bombardée durant la guerre 40-45 et où il s'implique dans le travail de réconciliation. Devenu doyen de Liverpool en 2007, il accueille autant des rencontres syndicales que des offices royaux, tout en se montrant ouvert aux autres communautés chrétiennes et aux SDF. Comme évêque de Durham, il apprécie de travailler parmi des gens au style direct et avec des laïcs qu'il qualifie de remarquables. De plus, en raison de ses compétences financières et comme membre de la Chambre des Lords, on le retrouve en 2012 dans la commission parlementaire chargée d'examiner les normes de fonctionnement imposées aux banques. À propos

de ses écrits sur l'éthique et la finance internationale, ce partisan d'une réforme des banques dit être influencé par l'enseignement social de l'Église catholique, mais aussi par l'ordre des bénédictins.

POUR L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE

Au sein de la Communion anglicane composée de 80 millions de croyants à travers le monde, le nouvel archevêque de Canterbury a un rôle de premier plan, aux côtés de son ex-challenger John Sentamu, l'archevêque de York, d'origine africaine. Il doit relever divers défis pour dépasser les divisions entre anglicans survenues ces dernières années. Le fossé se creuse entre progressistes et conservateurs. On se souvient qu'en novembre 2012, la possibilité d'ordonner des femmes évêques a été rejetée à quelques voix près dans les rangs des délégués des laïcs. Après douze ans de discussions...

Les sujets de frictions se multiplient dans les rangs des anglicans. C'est le cas à propos du récent vote du Parlement britannique en faveur du mariage des homosexuels, pour lequel l'Église d'Angleterre s'est officiellement opposée, Justin Welby y compris. Ce l'est aussi pour ce qui touche au fonctionnement à travers le monde de la Communion anglicane et à l'œcuménisme. D'un autre côté, le nouveau primat a à son actif des expériences de promotion de la réconciliation avec des groupes armés en Afrique et au Moyen-Orient, spécialement au Nigeria, mais aussi en République Démocratique du Congo.